

De Koninck, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte*. Sillery, Fischer Presses, 288 p.

De Koninck, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte : cahier d'exercices*. Sillery, Fischer Presses, 220 p.

Claude Comtois

---

Volume 34, numéro 92, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022119ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022119ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

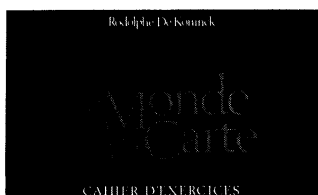
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

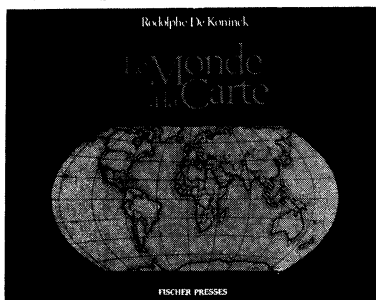
Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1990). Compte rendu de [De Koninck, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte*. Sillery, Fischer Presses, 288 p. / De Koninck, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte : cahier d'exercices*. Sillery, Fischer Presses, 220 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(92), 241–242. <https://doi.org/10.7202/022119ar>



DE KONINCK, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte*. Sillery, Fischer Presses, 288 p.

DE KONINCK, Rodolphe (1990) *Le monde à la carte : cahier d'exercices*. Sillery, Fischer Presses, 220 p.



L'apprentissage de la carte du monde est important parce qu'il permet de démontrer que la géographie a un rôle distinct et significatif à jouer dans la compréhension de la complexité de notre monde et de son actualité. L'immense mérite de l'œuvre de De Koninck est précisément de présenter de façon systématique la carte politique du globe, d'avancer différents éléments explicatifs nouveaux et de proposer des méthodes d'analyse propres au sujet à l'étude.

Les deux ouvrages sont d'excellents outils didactiques présentant sous un format souple d'une part un guide d'apprentissage de la carte du monde, un manuel, et d'autre part un cahier d'exercices afférent. Cette heureuse initiative, qui consiste à séparer l'apprentissage « théorique » de celui plus « empirique », permet d'alléger le manuel et d'offrir au lecteur l'occasion d'établir une distinction entre le ton didactique du premier et celui plus technique du second. Et là réside l'originalité de l'œuvre. En les utilisant, l'étudiant est obligé de procéder à un va-et-vient entre le manuel et le cahier d'exercices qui, une fois complété, pourra lui-même servir de manuel.

Le manuel est non seulement un excellent document mais aussi un ouvrage original qui privilégie un ensemble de méthodes pour aborder les différentes parties du monde. L'auteur ne prône pas l'abolition des méthodes classiques d'apprentissage de la carte mais plutôt une utilisation plus parcimonieuse de certaines d'entre elles et surtout leur intégration dans une problématique particulière. Cela permet d'éviter cette géographie à tiroirs qui, si souvent, freine sinon l'apprentissage du moins l'intérêt et la curiosité à l'endroit du monde. À titre d'exemple, l'Europe est présentée comme lieu à la fois de commerce et d'accumulation, l'URSS se comprend par son histoire territoriale, l'Afrique par les contraintes de sa situation et de son environnement, le Moyen-Orient est vu comme terre de convoitise et l'Asie du Sud-Est comme lieu d'aboutissement, notamment des influences de l'Inde et de la Chine. C'est là la plus grande qualité du manuel qui dépasse ces positions souvent axiomatiques qui oublient que le monde est en perpétuel mouvement et que l'apprentissage de sa carte réside principalement dans le respect et la connaissance de ces différences. Aussi l'ordre d'étude des 13 grandes régions du monde ainsi que les thèmes utilisés en tiennent-ils compte. L'étudiant est amené à voyager de l'Europe vers l'Océanie en passant par l'URSS, les États-Unis, le Canada, l'Amérique Latine, l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud, l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud-Est. Le manuel est donc divisé en 13 chapitres et comprend au delà de 200 croquis, figures et tableaux ainsi qu'une riche bibliographie exhaustive et de haute qualité. Chaque chapitre comporte l'analyse de la population, des divisions politiques, des contraintes physiographiques, de l'utilisation du sol, des réseaux de transport, et l'étude d'une ville de la région.

Il est important de souligner que De Koninck témoigne d'un excellent sens pédagogique en procédant à de fréquentes comparaisons de même qu'à l'utilisation de plusieurs acronymes comme aide-mémoire. Voilà deux initiatives qui facilitent l'apprentissage et la compréhension de

nombreux phénomènes en les situant dans une perspective connue des lecteurs. On saura également gré à l'auteur de souligner la conjoncture internationale diversement favorable aux politiques de développement de nombreuses régions de la planète. L'ouvrage n'est certes pas exhaustif et De Koninck en convient, car il vise d'abord à susciter la curiosité et à fournir au lecteur les moyens d'approfondir la matière. Deux remarques méritent toutefois d'être soulevées concernant le manuel. D'une part, devant l'absence de cadre théorique ou d'une critique des théories géographiques en cours, l'étude des phénomènes géographiques et les leçons de l'histoire des constructions territoriales soulevées dans le manuel ne permettent pas de renforcer la thèse somme toute fort défendable sur le lien entre géographie et développement. D'ailleurs, l'auteur n'offre aucune conclusion au manuel. D'autre part, il aurait été préférable d'utiliser de façon régulière une échelle de même que d'indiquer la direction d'écoulement des fleuves sur chaque carte ou croquis afin de permettre une meilleure appréciation des explications contenues dans le texte.

Le cahier d'exercices se divise également en 13 chapitres complémentaires des grandes régions étudiées dans le manuel. Il comporte près de 80 exercices cartographiques, 120 questions complémentaires, 12 dossiers statistiques ainsi qu'un rappel bibliographique du manuel. Il importe de souligner la qualité remarquable des cartes, l'utilisation correcte des choronymes locaux et de leur traduction communément en usage, du faible nombre d'erreurs typographiques pour un ouvrage de cette envergure, et de la pertinence des questions complémentaires à chaque chapitre qui nécessitent une consultation, au delà du manuel, des atlas et ouvrages généraux et de référence. On regrettera néanmoins certaines lacunes. Premièrement, il aurait été opportun d'accroître le nombre de cartes pour mieux appuyer le manuel qui, lui, ne doit présenter que l'essentiel. Deuxièmement, certaines cartes comportent de légères erreurs : l'absence de l'île de Hainan sur les cartes d'introduction, l'ambiguïté de la carte 2.1 consacrée au Marché commun, l'absence de coordonnées de latitude et de longitude sur les cartes 3.4, 8.5 et 10.6, la frontière entre le Québec et l'Ontario sur la carte 6.3. Troisièmement, le chapitre 1 sur l'Europe prise dans son ensemble aurait pu faire l'objet d'un dossier statistique et de questions complémentaires ; de même le chapitre sur le Canada aurait pu comporter un exercice sur les passages du Nord-Ouest.

Au total les deux volumes représentent des œuvres de grande qualité, riches d'enseignements, captivantes, extrêmement bien documentées, qui dépassent considérablement par leur originalité les manuels de géographie en langue française. Novateur à plus d'un titre, le travail de De Koninck ouvre de nouvelles perspectives pour l'enseignement et l'apprentissage de la géographie et mérite certes de servir de référence.

Claude COMTOIS  
*Département de géographie*  
*Université de Montréal*